
L'Institut Emilie du Châtelet a le plaisir de vous inviter à son « Café »

27 octobre 2015

18h30 à 20h30 : Jardin des Plantes, Restaurant *La Baleine*, 47 rue Cuvier 75005 Paris

Pour animer ce débat, nous accueillerons

Fabrice VIRGILI, historien (CNRS-IRICE)

Catherine BONNET, pédopsychiatre

Brigitte GONTHIER-MAURIN, sénatrice

**« Rapt de femmes comme butins de guerre : une vieille histoire
ou de nouveaux défis de genre ? »**

Une vieille histoire, en effet, que ces rapt de femmes - ou enlèvement des Sabines - comme butins de guerre. Mais faut-il que, en ce début de XXI^e siècle, nous assistions, impuissant.es, à l'enlèvement de lycéennes, à la mise en esclavage de milliers de femmes et petites filles, à leur viol et asservissement sexuel comme arme de guerre inscrite dans une stratégie délibérée ? Comment comprendre le véritable hiatus qui existe entre la reproduction et l'actualisation de ces ancestrales malédictions et la proclamation tous azimuts d'avancées vers plus de justice, de respect et d'humanité, dans les rapports entre femmes et hommes ?

Notre époque n'est-elle pas marquée par une dénonciation ferme, bruyante et universelle des violences - de toutes les violences - à l'encontre des femmes ? Ce refus unanime et vigoureux, qui noircit des centaines de pages de conventions internationales, de recommandations, de déclarations solennelles, d'engagements formels et formalisés, toutes pièces constitutives d'un implacable « politiquement correct », ne nous oblige-t-il pas ?

La façon dont ces valeurs, ces principes chèrement acquis et actés sont bafoués ne nous empêche-t-elle pas de dormir, de rêver ?

Rien en tous cas ne nous empêche, déjà, de nous réunir, dans un Café de l'IEC, pour en parler, ensemble et avec quelques invités choisis pour leur connaissance du sujet et leur engagement à refuser l'indifférence et le silence.

Fabrice Virgili, historien, directeur de recherche au CNRS (Laboratoire Sorbonne-IRICE). Ses travaux portent notamment sur le genre et les violences lors des deux guerres mondiales et participe au groupe de recherche international Sexual Violence in Armed Conflict (SVAC). Il a coordonné (avec R. Branche), l'ouvrage collectif *Viols en temps de guerre* (Payot, 2011), qui éclaire la place et le sens des viols en temps de guerre.

Catherine Bonnet, pédopsychiatre, a travaillé sur l'accouchement sous X, les signalements d'inceste, les viols de guerre et les enfants nés de ces viols. Avec le soutien de la Fondation de France, de Médecins Sans Frontières et de l'UNICEF, elle a participé à de nombreuses missions humanitaires d'évaluation et de formation dans les pays en guerre, de la Croatie au Rwanda. Les témoignages recueillis ont fait l'objet d'un rapport sur les viols de guerre durant le Génocide au Rwanda, adressé à l'ONU et au Parlement européen.

Brigitte Gonthier-Maurin, sénatrice, membre de la Délégation aux Droits des Femmes et à l'Égalité des chances entre les hommes et les femmes du Sénat, fera part de l'implication de cette Délégation dans la question du recours aux violences sexuelles comme armes de guerre, à travers des auditions conduites pour un rapport d'information (*Pour que le viol et les violences sexuelles cessent d'être des armes de guerre*, Sénat, n°212, 2013). Actuellement, la délégation aux droits des femmes du Sénat poursuit l'analyse des violences faites aux femmes à travers un travail sur les femmes victimes de la traite des êtres humains.